

BIOGRAPHIE DU SERVITEUR DE DIEU PIERRE GOURSAT

(15 AOÛT 1914 - 25 MARS 1991)

Pierre Goursat est né à Paris le 15 août 1914. Son père, Victor Goursat (1877-1964), était un artiste très doué et créatif, qui vécut toujours dans de grandes difficultés financières¹. Il quitta le domicile familial quelques années après son mariage et fit plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. La mère de Pierre Goursat, Marie Latapie, née en 1883, dirigeait une pension de famille à Paris. Elle éleva seule, avec courage, ses deux enfants, Pierre et Bernard. Elle leur transmet sa foi, le goût de la prière, son amour de la Vierge et du Sacré-Cœur. Bernard, qui avait onze mois de moins que Pierre, mourut soudainement d'une occlusion intestinale en 1926, à l'âge de 11 ans. Pierre, qui était très proche de son jeune frère, garda toute sa vie la douleur de cet arrachement. Cette expérience de la souffrance lui donna une grande compassion pour les autres, une proximité avec les personnes en difficulté.

Dans son enfance, Pierre est timide, discret et réservé. Il est vif et intelligent, curieux de tout. Il fait ses études primaires et secondaires à l'école Sainte-Marie de Monceau, tenue par les Marianistes. Passionné d'art, d'histoire et d'archéologie, Pierre souhaite devenir conservateur de musée : il étudie à l'École du Louvre et à l'École Pratique des Hautes Études. C'est un jeune homme distingué et élégant, au tempérament artiste. Il est indépendant, non-conformiste et aime plaisanter. Son humour cache une grande sensibilité.

Sa conversion à 19 ans (1933) et sa vocation de laïc dans le monde de la culture et du cinéma

De santé fragile, Pierre Goursat connaît très jeune l'épreuve de la maladie. En 1933, alors qu'il est en convalescence au Plateau d'Assy pour soigner la tuberculose dont il est atteint, advient un événement décisif, à l'origine de sa conversion : « *Tout d'un coup, j'ai senti la présence de mon frère avec une intensité extraordinaire. Et c'est comme s'il m'avait dit : "Tu ne penses plus beaucoup à moi. C'est parce que tu es pris par l'orgueil." C'est comme s'il avait été présent. Je me suis retrouvé à genoux aux pieds de mon lit et, quand je me suis relevé, j'étais complètement transformé* »². Pierre a alors 19 ans. Bien que certains lui conseillent de s'orienter vers le sacerdoce, Pierre ne pense pas qu'il est appelé à devenir prêtre ; il préfère demeurer laïc car il pense que sa vocation est d'être un adorateur et un évangéliste dans le monde. Il assiste sa mère, gravement malade, qui meurt en 1941. Il se consacre pendant quelques années à la pension de famille qu'il vend. Il vient ensuite habiter dans le presbytère voisin de la paroisse Saint-Philippe du Roule où il vit très sobrement, priant beaucoup, accueillant des pauvres et des marginaux.

En 1943 Pierre Goursat fait la connaissance du cardinal Suhard, archevêque de Paris, qui devient son conseiller spirituel et reçoit sa promesse de chasteté. Lors de leurs rencontres, ils échangent sur la déchristianisation de la France. Pierre a une grande admiration pour cet homme d'Église animé par le zèle missionnaire, qui le confirme dans sa vocation d'apôtre laïc. Pendant quelques années, Pierre Goursat fréquente la Légion de Marie qu'il a connue dès ses débuts en France en 1940 et dont il apprécie les méthodes missionnaires. Il s'occupe ensuite d'une librairie catholique à Paris et cherche à diffuser la Bible. Il est en lien avec le monde de la culture et devient membre du Comité directeur du Centre catholique des Intellectuels français. Il s'oriente alors vers le milieu du cinéma, où il noue de nombreuses relations avec des producteurs et des réalisateurs non-croyants. Il collabore comme critique à la *Revue internationale du Cinéma* et travaille avec le Chanoine Dewavrin pour le Cercle du Cinéma français qui organise des festivals, des galas et des débats contradictoires autour de films. En 1960, Pierre Goursat est nommé Secrétaire

¹ Son frère aîné, Georges, était un caricaturiste qui devint célèbre dans la période de l'entre-deux guerres sous le nom de Sem.

² Témoignage de Pierre Goursat, juillet 1986, Archives de la Communauté de l'Emmanuel, T2.

général de l'Office Catholique Français du Cinéma³ qu'il quitte en 1970, très préoccupé et meurtri par la grave crise que l'Église de France traverse à cette période. Il achète alors une vieille péniche qu'il amarre au pont de Neuilly pour y accueillir des jeunes afin de les sensibiliser aux dangers de la drogue.

La fondation de la Communauté de l'Emmanuel (1972)

En novembre 1971, Pierre Goursat rencontre à Paris le Père Régimbal, prêtre trinitaire, qui lui raconte les débuts du Renouveau charismatique au Canada. Pierre pressent aussitôt l'importance de ce nouvel élan spirituel qu'il perçoit comme une réponse à la prière du pape Jean XXIII qui avait invoqué une « nouvelle Pentecôte » sur l'Église lorsqu'il avait annoncé le Concile Vatican II. Sur l'invitation du Père Caffarel, Pierre Goursat reçoit l'effusion de l'Esprit à Troussures le 13 février 1972 avec une trentaine de personnes, dont Martine Laffitte, une jeune femme, médecin. Pierre et Martine décident alors de se voir chaque jour pour prier ensemble. En mai, se constitue autour d'eux un petit groupe de prière de 5 personnes, qui un an plus tard, en rassemblera 500. Pierre Goursat a alors 58 ans. Il se trouve désormais entouré d'un grand nombre de jeunes, alors que pendant près de 40 ans il avait cherché dans une certaine solitude comment se donner à Dieu et évangéliser la société. Sans qu'il l'ait cherché, va commencer autour de lui une grande aventure spirituelle et ecclésiale qui donnera naissance à la Communauté de l'Emmanuel. Par humilité, Pierre Goursat hésite longuement avant d'en accepter la responsabilité.

La vie communautaire prend forme autour de Pierre Goursat à partir de 1974, d'abord à la paroisse de la Cité Universitaire à Gentilly, puis à Paris chez les Sœurs de l'Adoration réparatrice en 1975. Il lance un magazine d'évangélisation, *Les Cahiers du Renouveau, Il est vivant !* à l'occasion du premier rassemblement des communautés et groupes de prière français qui se tient à Vézelay en juillet 1974. Pierre Goursat a l'intuition qu'il convient d'aller l'année suivante à Paray-le-Monial pour faire connaître au plus grand nombre le Sacré-Cœur dont le culte était à cette époque largement délaissé en France⁴. Depuis lors, l'Emmanuel y organise chaque année des sessions internationales de prière et de formation avec des milliers de personnes, de toutes générations, qui font une forte expérience de la foi et de l'Église.

Au cours de l'été 1976, Pierre Goursat organise deux voyages aux États-Unis, ouverts aux membres du Renouveau français, pour visiter les communautés charismatiques américaines. Au retour, en septembre, il propose à une quarantaine de personnes qui désirent une vie communautaire plus forte de se retrouver chaque soir pendant quinze jours pour une retraite spirituelle. La Communauté de l'Emmanuel va alors s'organiser autour des maisonnées et des week-ends de formation mensuels. Les premiers engagements ont lieu le 18 juin 1977 à Chevilly-la-Rue chez les Pères spiritains. En 1978, Pierre emménage sur la Péniche avec ses proches collaborateurs. Il passe de longues heures à prier devant le Saint-Sacrement. Malgré sa santé précaire, il travaille avec une ardeur inlassable au développement de la Communauté et reçoit un grand nombre de personnes qui viennent lui demander conseil. Les années qui suivent constituent une période d'extension, avec la création de nouvelles provinces en France et dans plusieurs pays. Différentes fondations apostoliques, dont Pierre Goursat est l'inspirateur, voient le jour. Il se réjouit des nombreux couples, des vocations au sacerdoce et à la vie consacrée qui fleurissent dans l'Emmanuel.

Les dernières années de sa vie (1985-1991)

Hospitalisé pour un infarctus du myocarde à la fin de l'été 1985, Pierre Goursat décide de se retirer du gouvernement de la Communauté naissante dont il a assuré la direction avec une grande sagesse et un discernement sûr, durant ces années où le Renouveau charismatique s'est développé et inséré dans l'Église catholique. Commence alors l'ultime étape de sa vie, celle de l'enfouissement total dans le silence et la prière. Dans l'abandon à Dieu, il vit un appauvrissement physique progressif mais continue à recevoir des personnes, à participer à l'Eucharistie et à adorer longuement. Pierre Goursat meurt sur la Péniche le matin du 25 mars 1991, le Lundi saint. Ses obsèques sont célébrées le 27 mars à Paris en l'église de la Sainte-

³ Cet organisme, qui était sous la responsabilité des évêques de France, avait pour mission de visionner tous les films qui sortaient en salle et d'établir une cotation en fonction de leur qualité artistique et de leur valeur morale.

⁴ En 1985, voyant les fruits que cette initiative spirituelle et missionnaire porte pour l'Église, l'évêque d'Autun, Chalon et Mâcon, Mgr Armand Le Bourgeois, confiera la responsabilité du sanctuaire de Paray-le-Monial à la Communauté de l'Emmanuel.

Trinité⁵ par le Cardinal Jean-Marie Lustiger en présence de plusieurs évêques, ainsi que d'une quarantaine de prêtres et d'une assemblée nombreuse, tous réunis dans un climat de paix et de profond recueillement. Le lendemain, le Jeudi saint, Pierre Goursat est inhumé dans le cimetière de Paray-le-Monial.

La Cause de Canonisation du Serviteur de Dieu Pierre Goursat a été introduite le 7 janvier 2010 dans le diocèse de Paris. La phase diocésaine a été clôturée le 19 décembre 2015 et la phase romaine ouverte le 15 novembre 2016. La Congrégation pour les Causes des Saints a validé le travail de l'Enquête diocésaine le 2 juin 2017. Début juillet, elle a nommé un Relateur avec lequel sera étroitement en lien le P. Francis Kohn, Postulateur de la Cause de Canonisation de Pierre Goursat, pour élaborer et rédiger la Positio, le document de synthèse qui devra démontrer la réputation de sainteté et l'héroïcité des vertus du Serviteur de Dieu.

⁵ La première paroisse confiée en 1986 à des prêtres de la Communauté de l'Emmanuel par l'Archevêque de Paris.